



Bulletin no 51
septembre 1999
310, rue Montarville
Longueuil, Québec
J4H 2L7

*Un coup d'oeil sur la petite
histoire des élections chez
nous*

*Le clan Archambault
à
l'Assomption*



LES MŒURS ÉLECTORALES

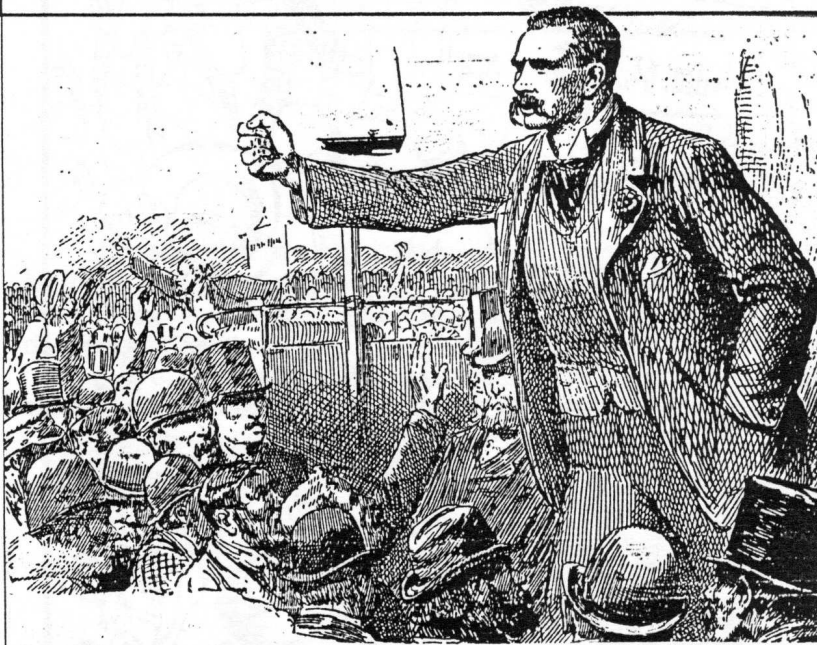
Depuis le milieu du XIX^e siècle jusque vers les années 1960, les élections ont revêtu chez nous un petit air folklorique, somme toute, assez sympathique. Qu'on se rappelle *Le Catéchisme des électeurs*, écrit et publié en 1851 par Antoine Gérin-Lajoie, repris, remanié et augmenté par l'Union nationale de Maurice Duplessis, en 1935, pour servir de propagande

en chaire. Ce sermon, outre qu'il traitait du scrutin en soi, portait sur le serment, la tempérance, le respect de la personne et de la propriété et sur la charité.

Par ailleurs, on connaît l'originalité des noms de famille de chez nous. Leur simple évocation en dit long sur leur provenance et leur création : Normand, Breton, d'Anjou, Boulanger, Chartier, Marchand, Lacaille, Loiseau, Lelièvre, Latulippe, Lajeunesse, Ladéroute. Or nous avons élu aux Communes en 1871 un député du nom de Cheval, né à Belœil en 1828; son adversaire s'appelait ... Poulin ! En 1878, ce Cheval se porta candidat à un siège de député à l'Assemblée législative de Québec. Cette fois, son adversaire répondait au nom de Gigault, qui l'a défait.

Jusqu'au 15 juin 1917, les élections à la mairie et à l'échevinage de Charlemagne (L'Assomption) se tenaient à voix haute. Or un règlement adopté à cette date a imposé le scrutin secret. Et en 1944, le scrutin municipal a donné le même nombre de voix au maire sortant, M. Armand Rivest, et à son adversaire, M. Rosaire Archambault. Si bien que le président de l'élection a décidé de jouer le résultat à pile ou face. Le sort a favorisé M. Rivest.

UNE ASSEMBLÉE ÉLECTORALE



- Oui messieurs, ce soir est le plus beau jour de ma vie. Jamais le Soleil du Libéralisme n'a éclairé une nuit plus électrisante, plus azurée. Le cœur qui bouille dans mes veines, bondit d'orgueil à la voix de ce calme majestueux des étoiles qui couronnent notre assemblée. (Hourah ! Hourah !)
Le Samedi 1890

électorale contre les libéraux d'Alexandre Taschereau. La lecture du document, aujourd'hui, est éclairante quant aux mœurs électorales et à la mentalité populaire des années 30.

Il y avait donc, les deux dimanches précédant la tenue des élections, aux trois ordres de gouvernement d'ailleurs, le prône des curés

Enfin dans ses patientes recherches, notre archiviste Pierre a fait par le menu le compte des Archambault élus à diverses mairies au Québec et à l'extérieur. Il y en a 50, de 1847 à nos jours. Et Pierre ajoute, un peu cocardier, qu'on ne compte guère, depuis le milieu du XIX^e siècle, que 11 années sans un Ar-

chambault élu à une quelconque mairie ! Les localités qui en ont compté le plus sont Saint-Antoine-sur-Richelieu (12), l'Assomption (5), Saint-Paul-l'Ermitte (3). En Nouvelle-Angleterre, Woonsocket (R.-I.) en a élu deux et Pawtucket (Mass.), un.

Précisons enfin, pour entrer de plain-pied dans l'époque tout à fait actuelle et dans les milieux politiques de Québec, que l'adversaire libéral du candidat péquiste Parizeau

dans l'Assomption aux élections du 12 septembre 1994 était un avocat nommé Luc Archambault.

Mentionnons en terminant que Me Robert Archambault, notre distingué président, a occupé par intérim le poste de président du parti Vision-Montréal. Il a de plus brigué en 1998 le siège laissé vacant par Jean Charest dans Sherbrooke pour la bannière du parti progressiste conservateur.



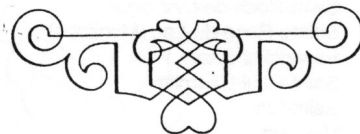
LE CLAN ARCHAMBAULT AUX ÉLECTIONS DE L'ASSOMPTION

Les Archambault de la circonscription de L'Assomption constituaient une sorte de clan. Implantés depuis longtemps à L'Assomption, les frères avocats, Pierre-Urgel et Alexandre Archambault, enfants de Pierre-Amable et de Madeleine Bruquier, jouissaient d'une position assez considérable. C'étaient de gros marchands.

Le clan Archambault d'une part et Louis Archambault, installé à L'Assomption depuis 1855, et son groupe formaient deux organisations en perpétuel affrontement. Les luttes électorales prennent désormais l'allure d'une rivalité, d'une vendetta. Aux élections de 1863, selon *La Minerve*, Louis Archambault n'a pas à faire face seulement au député sortant :

« Tous les Archambault, frères, neveux, cousins, du grand Alexandre sont en campagne ». En 1867 lors des premières élections fédérales, Pierre-Urgel se présenta contre son homonyme Louis Archambault, candidat conservateur, et fut battu par 233 voix. Député de L'Assomption en 1858, Louis fut défait aux élections de 1861 par Alexandre. Les élections de 1872 opposèrent Louis et Alexandre, la lutte se continue....

Pierre-Urgel avait épousé en 1835 Joséphine Beaupré. De ce mariage naquirent deux fils et trois filles; l'une d'elle, Georgine, s'unit en deuxième noces à Louis-Olivier Taillon, premier ministre du Québec en 1887 et de 1892 à 1896. Une autre de ses filles, Athala, s'est mariée à L'Assomption en 1858 au Dr Ludger Forest, député à l'Assemblée législative de 1886 à 1890.



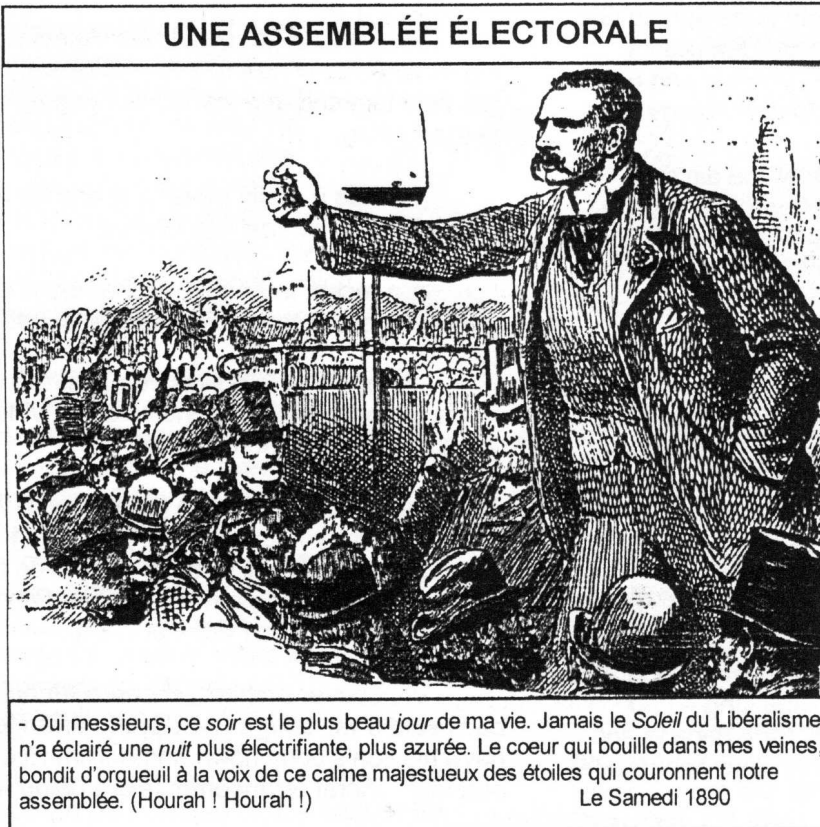
Source *Almanach Éclair*, 1959.
Bulletin de recherches historiques.
Dictionnaire généalogique des Archambault d'Amérique.

THE ELECTORAL WAYS

From the middle of the 19th century up to around the 1960's, the elections at home had assumed a little folkloric air, sympathetic enough when all is said and done. One remembered "The Catechism of the electors" that was written and published in 1851 by Antoine Gérin-Lajoie. In 1935, this same docu-

days preceding the holding of the elections. In addition to the three orders of government there was the sermon of the vicars in the pulpit. This sermon besides that it treated the ballot very well took on the oath, the temperance, the respect of the person, and of the property, and charity.

In other respects one knew the originality of the names of families at home. Their simple evocation said a lot about their provenance and their creation. Such men as Normand, Breton, d'Anjou, Boulanger, Chartier, Marchand, Lacaille, Loiseau, Lelièvre, Latulippe, Lajeunesse, Ladéroute were the familiar ones. But we chose to elect in the House of Commons in 1871 a member by the name of Cheval instead. This man was born in Belœil in 1828; and his opponent was named ... Poulin! In 1878, this Cheval person was a candidate as a parliament member for the Legislative Assembly of Québec, however, this time his adversary by the name of Giguault defeated him.



The elections for the mayoralty, and for the municipal councilors of Charlemagne, (l'Assomption) were heard out loud until June 15, 1917.

ment was then renewed, revised and added on to by Maurice Duplessis, the head of the Union nationale to use as the electoral propaganda against Alexandre Taschereau's Liberal party. The lecture of this document is clearly understood today as to the electoral behaviors, and to the people's mentality of the 1930's.

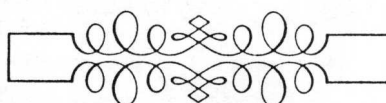
But it changed that same year when they had introduced the secret ballot. In 1944, when the municipal polls had read the same number of votes for the two outgoing men running for mayor, Mr. Armand Rivest, and his adversary Mr. Rosaire Archambault, the president of the elections tossed to see who the winner would be. Fate chose Mr. Rivest.

Furthermore, there were the two Sun-

Anyway, during his patient researches, our archivist Pierre made a list of all the Archambault members who were elected mayor in Québec, and elsewhere. He found 50 of them since 1847 to this present day. Pierre also added with a little jingoism, that he hardly expected since the 19th century to find that 14 years went by without having at least one Archambault elected in any mayoralty! The localities that counted the most when elected were in Saint-Antoine-sur-Richelieu (12), L'Assomption (5), Saint-Paul-l'Ermite (3). There were (2) elected in Wonsocket (R-1), and (1) in Pawtucket (Mass.).

At last the precision. To come straight to the point, and right into the actual time and in the middle of politics in Québec, there was a candidate for the Liberal party, the adversary who ran against the leader, Parizeau of the Parti Québécois in the elections on June 12, 1994 in l'Assomption. This opponent who was a lawyer was named Luc Archambault.

Let us mention while we terminate that Mr. Robert Archambault who held a temporary seat as President for the Vision-Montréal party also seeked in 1998 the vacant seat in Sherbrooke that was left by Jean Charest, under the Progressive Conservative party.



THE ARCHAMBAULT ON THE WEB

The Association des Archambault d'Amérique is on the web since June. Our web site, www.archambaultdamerique.com, is graciously hosted by Archambault.Net, an Internet provider of which the owners, Jocelyn et Sylvain Archambault, have recently joined the Association . We invite you to visit our web site and to send us your comments and suggestions at the usual association's address or through email to Daniel Archambault (daniel@archambault.net). We also encourage you in contacting Jocelyn or Sylvain for all your internet access needs.

@rch@mb@ult
(450) 967-8200

Source : *Almanach Éclair*, 1959.

Bulletin de recherches historiques.

Dictionnaire généalogique des Archambault d'Amérique.

LES MAIRES ARCHAMBAULT DE 1847 À AUJOURD'HUI

Pierre-Urgel	L'Assomption (Village)	1847-1854
Pierre-Urgel	L'Assomption (Paroisse)	1855-1858
Charles	Saint-Louis-de-Gonzague	1857
François	Saint-Paul-l'Ermite	1857
Alexandre	L'Assomption (Village)	1858-1870
J.-M.-Narcisse	St-Antoine-de-la-Rivière-Chambly	1860-1861
Antoine	St-Antoine-de-la-Rivière-Chambly	1862-1863
Pierre-Maxime	St-Antoine-de-la-Rivière-Chambly	1864-1865
Auguste	St-Roch-de-L'Achigan	1864-1865
Amable-Benjamin	St-Antoine-de-la-Rivière-Chambly	1868-1871
Sabin	Notre-Dame-de-Bonsecours	1869-1872
Sabin	Notre-Dame-de-Bonsecours	1879-1880
Placide	Saint-Roch-de-L'Achigan	1872-1873
Damasse-Eusèbe	Saint-Pierre-les-Becquets	1876-1890
Louis	L'Assomption (Village)	1877-1882
Joseph-Sergius	Terrebonne	1879-1892
P.-A.-Oscar	L'Assomption (Village)	1882-1885
François	L'Assomption (Village)	1885-1894
Olivier	St-Antoine-de-la-Rivière-Chambly	1888-1889
François-Xavier	Dorion	1891
Joseph	Saint-Denis-sur-Richelieu	1891-1902
J.-Herménégilde	Saint-Antoine-sur-Richelieu	1892-1895
Joseph-Éloi	Saint-Gabriel-de-Brandon	1895-1907
Henri	Saint-Antoine-sur-Richelieu	1896-1897
Alphonse	Saint-Marc-sur-Richelieu	1902-1906
Jean-Paul	Saint-Lin	1904-1906
Adélar	Woonsocket (R.I.)	1906-1907
Joseph	Mascouche	1909
Ambroise	Marieville	1909
Roch	St-Roch-de-L'Achigan	1910
Joseph-Urgel	Hull	1911
Trefflé	Saint-Paul-l'Ermite	1911-1912
Henri	Saint-Gabriel-de-Brandon	1915
Adélar	Woonsocket (R.I.)	1916-1917
Joseph-Urgel	Hull	1916-1918
Louis	Saint-Louis-de-Gonzague	1916-1923
Herménégilde	Saint-Antoine-sur-Richelieu	1917-1920
Odilon	Saint-Paul-l'Ermite	1917-1921
Joseph-Ignace	Saint-Paul-l'Ermite	1921
Ulric	Sainte-Martine	1921
François	Saint-Denis-sur-Richelieu	1921-1923
Joseph-Antoine	Saint-Antoine-sur-Richelieu (Village)	1922-1940
Jean-Baptiste	Saint-Antoine-sur-Richelieu (Campagne)	1928-1948
Dosithée	Saint-Denis-sur-Richelieu	1929-1933
Auguste	Saint-Roch-de-L'Achigan	1931-1932
Alfred-Oscar	Sainte-Rose-du-Lac (Manitoba)	1932-1947
Dewey-G	Pawtucket (Mass.)	1935-1937
Jos.-Alexandre	Saint-Paul-L'Ermite	1937-1949
Eugène	Saint-Lin	1942-1945
Dr Joseph-Aimé	Valcourt	1948-1953
		1955-1957
Pierre	Sainte-Scholastique	1961-1965
Paul-Horace	Saint-Antoine-sur-Richelieu	1965-1970
Sylvio	Orford	1973-1977
Gaétan	Amqui	1984-aujourd'hui

TOURNOI DE GOLF EDMOND-ARCHAMBAULT

Golfeuses, golfeurs notez bien la date : le 15 septembre 1999. Ce tournoi très spécial aura lieu au Club de golf de Vaudreuil, 1126, rang Saint-Antoine, à Vaudreuil.

Tarif : 38 \$ pour le golf et 65 \$ pour le forfait golf-souper. On s'inscrit dès maintenant en communiquant avec M. Gilles Baillargeon au 514-388-8601.

Mais qui est donc Edmond Archambault ? C'est un solide gaillard de 94 ans qui a été gardien de but de différents clubs de hockey senior, dont le Canadien senior, de 1927 à 1942. C'est en son honneur que le comité des anciens

joueurs seniors organise ce tournoi le mois prochain.

Au cours de sa carrière Edmond a souvent participé aux séances d'entraînement des Canadiens et des Maroons au Forum. À l'époque, nous dit-il, « on devait pincer la rondelle entre le pouce et l'index et les arbitres étaient très sévères à notre endroit. »

En vous rendant à Vaudreuil le 15 septembre vous rencontrerez donc ce grand joueur de hockey et aussi son frère aîné de deux ans, Médéric, que chacun retrouve avec plaisir aux réunions des Archambault d'Amérique.

Bon golf !



Edmond Archambault dans l'uniforme des Victorias de Montréal de la Ligue senior, en 1936



Un Néerlandais nous écrit

Nous avons reçu des Pays-Bas la lettre d'un jeune homme qui a entamé la recherche de ses parents biologiques, car il a été adopté en bas âge par un couple néerlandais. Ayant retrouvé sa mère canadienne il y a un an, celle-ci lui a communiqué de l'information sur son père, qui s'appelait Joseph, André, Nicolas Archambault. Nous publions sa lettre *in extenso*, avec ses coordonnées, dans l'espoir que peut-être un de nos lecteurs pourra fournir à ce jeune homme quelques détails utiles pour sa recherche. La lettre est écrite en anglais; l'auteur s'en excuse, car il précise qu'« il parle et pense en néerlandais » .

Dear Mr., Mrs. Archambault

31 years ago, I was adopted by Dutch people and searched a long time to find my biological parents. I already found my Canadian mother one year ago, it took 12 years to find her. She gave me a lot of information about my father and also his name. I hope you can see in your family if you recognize him and maybe talk to him about this if he is still alive. He doesn't know about me and it can be a big surprise for him. Please take your time if you know him, I hope you understand what I mean.

This is the information I have about my father :

*His name is Andre(w) Joseph Nicholas Archambault.
He has black hair, red beard, brown eyes, people called him Archie.
He worked some time in the army with helicopters ? Pilot ?
The information where and when I have had in Ottawa.
From history he was Irish Canadian.
He has been in the hospital in Toronto.
He had problems with his kidneys ?
There he met my mother.
He had a crash somewhere in central Ontario ? Car ? Helicopter ?
Now he would be around 72 years old.
He was around 39 years old, when I was born on 24-08-1965.
In my paper information is written that he was Tradesman and has done commercial studies.
He is catholic.
His height is around 1.70 m.
My father probably met my mother in the army.*

This is what I know of him.

*My mother's name is / was T.T.
More information shall follow if I'm right.
I hope you can help me with this situation and research.
I wish I can see my father once and talk to him and maybe I have more family over there ?*

Places where my father was stationed in the army :

<i>Date and place of enlistment</i>	<i>11 June, 1954</i>	<i>Toronto, Ontario</i>
<i>Date and place of discharge</i>	<i>1 September, 1956</i>	<i>Vancouver, B.C.</i>
	<i>2 September, 1956</i>	<i>Vancouver, B.C.</i>
	<i>11 June, 1957</i>	<i>Toronto, Ontario</i>
	<i>14 February, 1958</i>	<i>Toronto, Ontario</i>
	<i>24 december, 1964</i>	<i>Toronto, Ontario</i>

*He was for so far I know : 1 Sapper
2 Cadet
3 Lieutenant*

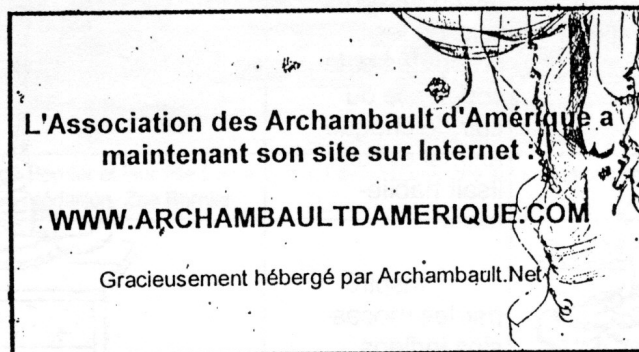
*Please take care of this personal information very well.
It is information that I give to you to show you that I am very serious about my research.*

I hope I once find him, he has the right to know he has a son in the Netherlands.

I hope my english is good enough, because I speak and think in Dutch.

*With honest and nice greetings:
I hope to hear from you.*

*Maarten Tanck (my adoption name)
Bongelakker 76
5122GP Rijen
The Netherlands Europa
tel : (+31) 161-223782*



CHAUSSURES À SON PIED



Il y a fort à parier que la dernière paire de souliers que vous avez achetée venait de l'étranger, les frais de fabrication, la facilité des échanges internationaux et la rapidité des transports favorisent l'importation des chaussures. Mais il n'en fut pas toujours ainsi.

Nos lointains ancêtres, après avoir fait boucherie, utilisaient les restes des animaux à différents usages. Ils destinaient par exemple les peaux à la confection de harnais et de chaussures.



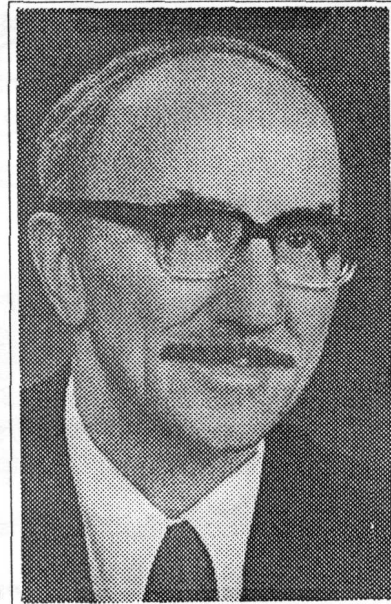
Rien n'était perdu. Ils faisaient ainsi bouillir les pattes de bœufs pour en obtenir une huile très recherchée pour traiter les cuirs et graisser les rouets. L'habitant tannait lui-même les peaux avant de les tailler pour en faire les chaussures qu'il destinait à sa famille. Il connaissait les



propriétés et la souplesse du cuir de chaque animal et l'utilisait habilement.

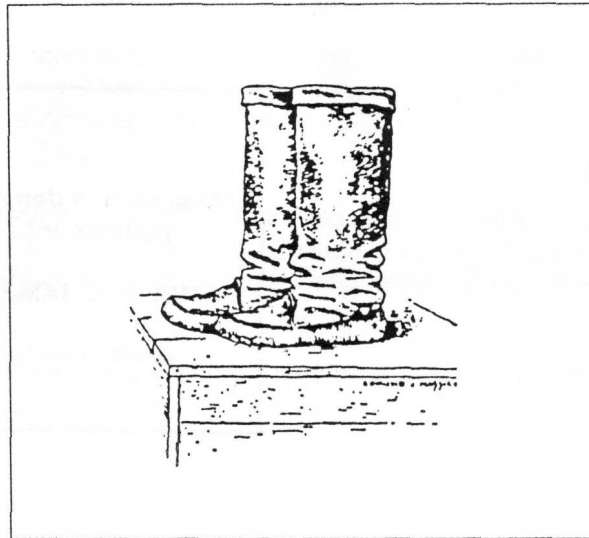
Inspiré par les mocassins indiens, l'habitant conçoit le « soulier sauvage »

ou « souliers de bœuf ». On décrit ainsi cette chaussure: « L'empeigne et la semelle ne formaient qu'un morceau. Un dessus, sorte de langue arrondie, rassemblait le devant de l'empeigne. A l'arrière de l'empeigne on ajoutait une hausse ou tige ouverte dont les pans se croisaient sur le coup de pied ». La « botte sauvage » était en quelque sorte un soulier auquel on ajoutait une hausse.



Roger Archambault

Bien sûr la botte sauvage était plus commune que la botte française que fabriquaient les artisans cordonniers. Le prix de cette dernière la rendait moins accessible. On raconte



que le dimanche à la messe on remarquait ces bottes à leur bruit sur le plancher.

Au fil des ans il s'est trouvé que chaque village, chaque paroisse a eu un artisan habile à fabriquer et à réparer toutes sortes de chaussures. Citons à ce sujet Roger Archambault, époux de Flore Bombardier, cousin du célèbre Joseph-Armand Bombardier. Originaire de Valcourt il a acquis pendant huit ans les rudiments de son métier à Montréal. Il a exercé par la suite son métier à Henryville pendant de nombreuses années. Il a dû s'adapter aux nouveaux besoins de sa clientèle: réparation de sacs à main, de jambières de gardien de buts et quoi encore! Il citait avec nostalgie le temps où changer les talons de souliers de dames coûtait 0,20 \$.

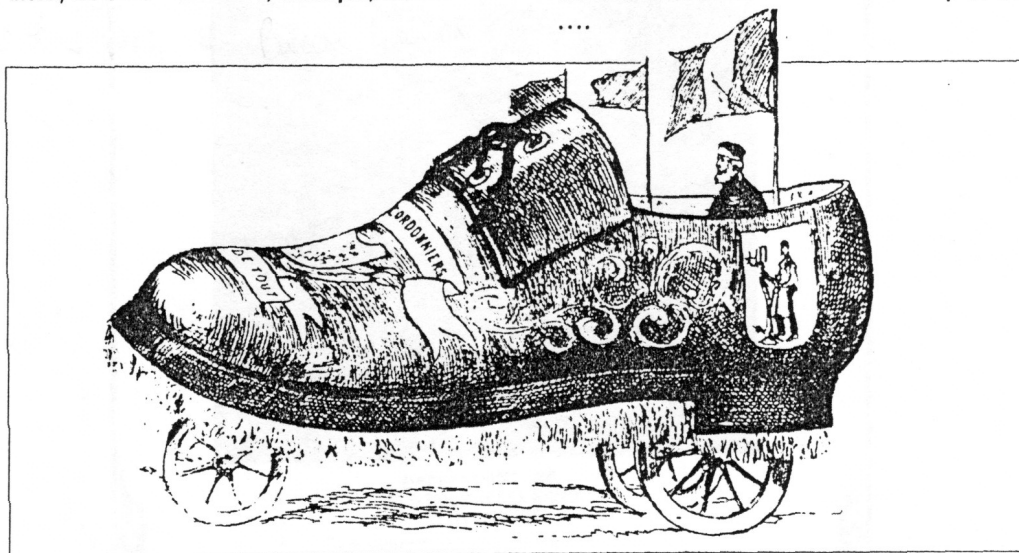
On sait que plusieurs Archambault se sont intéressés à la fabrication de chaussures. Ainsi le recensement de 1851 cite Ambroise, à Saint-Aimé, et celui de 1871, Joseph, à Roxton

Pond, Pierre à Québec, Jean-Baptiste, à Saint-Ours, Norbert, à New-Glasgow, Jérôme, à Montréal, et plusieurs autres. Comme Charles-Albert. Il était propriétaire de la compagnie Dangerfield de Montréal. Rappelons qu'il était le grand-père de l'abbé Pierre, curé de la paroisse Saint-Pierre-Apôtre, à Longueuil.

Chose certaine, l'industrie de la chaussure a pris une grande importance à la fin du siècle dernier. Ainsi Thibault et Lanthier et cie, de Montréal, exposaient leurs produits à New-York dès 1880¹ et lors des célébrations de la fête nationale les cordonniers avaient même commandité un char allégorique.²

À notre époque de grande consommation, chacun continue à recourir à "son" cordonnier pour une multitude de réparations à toutes sortes d'articles de cuir. On reconnaît toujours ses qualités d'artisan habile et disponible, tout comme nos vieux que nous avons entendus fredonner: Ah C'était un p'tit cordonnier

....



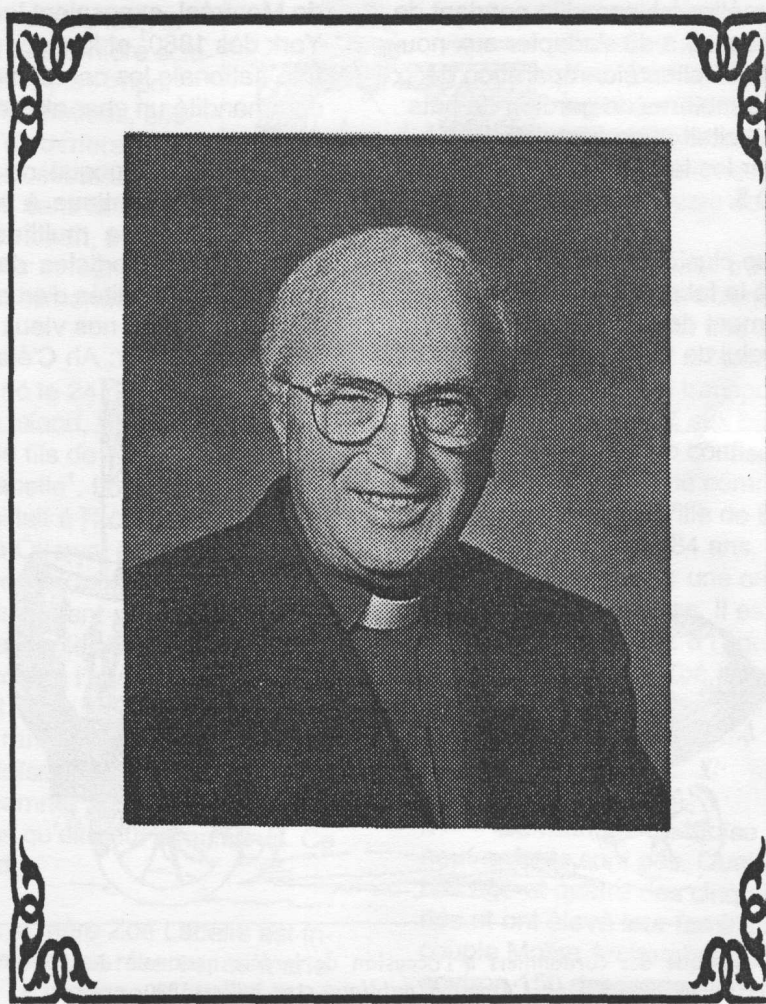
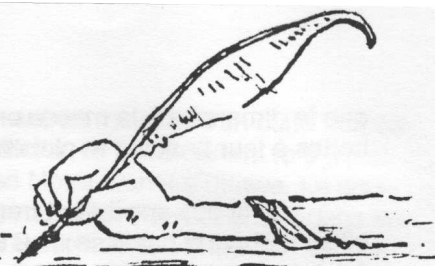
Le char allégorique des cordonniers à l'occasion de la fête nationale des Canadiens français. Paru dans *L'Opinion publique*, 1er juillet 1880, page 321.

¹ *L'Opinion Publique*, le 26 mars 1880.

² id. le 1er juillet 1880.



Vies d'Archambault...



**Mgr Paul-Eugène Archambault
(1934 - 1999)**

Mgr Paul-Eugène Archambault

Fils d'Émile et d'Irène Chicoine, Paul-Eugène Archambault naît à Saint-Antoine-sur-Richelieu, le 27 avril 1934. Il fréquente d'abord l'école du rang du Brûlé et fait ensuite ses études classiques au grand séminaire de Saint-Hyacinthe avant de devenir bachelier en théologie en 1959, année de son ordination. Suit des études en pastorale à Bruxelles, couronnées par une maîtrise en théologie pastorale à l'université de Sherbrooke. Il devient aussi vicaire à Iberville (1959), puis à Tracy en 1963.

Collaborateur à l'Office de catéchèse du Québec, l'abbé Archambault devient directeur de l'Office de catéchèse du diocèse de Saint-Hyacinthe (1969 - 1974), et directeur de l'Office des paroisses (1974 - 1980). On le voit aussi à la cure de Saint-Marc-sur-Richelieu (1974 - 1981), à celle de Saint-Gabriel-Lalemant à Sorel (1981 - 1996) et à celle de Sainte-Eugénie

de Douville.

L'Église a reconnu le mérite et le dévouement de Mgr Archambault en le nommant aumônier de Sa Sainteté le Pape en 1984.

Les Archambault d'Amérique ont pu compter sur un tel homme et fort honorés de sa participation à leurs activités. À plusieurs reprises en effet Mgr Archambault a célébré la messe lors de nos rencontres annuelles.

Mgr Paul-Eugène Archambault est décédé à Saint-Hyacinthe le 10 avril 1999, laissant ses trois sœurs Lucille, épouse de Jean-Louis Bourgeois, de Contrecoeur, Monique, épouse d'Antonin Bourgeois, de Saint-Antoine-sur-Richelieu, et Denise, épouse de Jean Beauregard, de Calixa-Lavallée.

ARCHAMBAULT, Mgr Paul-Eugène c.s.s. 1934-1999

À St-Hyacinthe, le 10 avril 1999, à l'âge de 64 ans, est décédé Monseigneur Paul-Eugène Archambault c.s.s., curé de la paroisse Ste-Eugénie de St-Hyacinthe.

Le défunt laisse dans le deuil ses trois sœurs, Lucille (Jean-Louis Bourgeois), Contrecoeur, Monique (Antonin Bourgeois), St-Antoine-sur-Richelieu, Denise (Jean Beauregard), Calixa-Lavallée, plusieurs neveux et nièces, autres parents et amis. Exposé le lundi 12 avril de 14 à 17 heures et de 19 à 22 heures, au salon:

**UBALD LALIME INC.
900 BOURDAGES NORD
ST-HYACINTHE**

Translation du corps mardi à midi, à l'église Ste-Eugénie de St-Hyacinthe, 4750 Jacques-Cartier, angle Castelnau où les funérailles auront lieu, à 15 heures, suivies de l'inhumation au cimetière de St-Antoine-sur-Richelieu. Direction funéraire:

**UBALD LALIME INC.
ST-HYACINTHE**

Mgr Paul-Eugène Archambault

Paul-Eugène Archambault who was the son of Émile and Irène Chicoine was born on April 27, 1934 in Saint-Antoine-sur-Richelieu. Firstly, he attended the school in Brûlé then he continued his classical studies at the seminary of Saint-Hyacinthe before achieving his baccalaureat in theology in 1959, which was the same year of his ordination. The superior of the pastoral theology at the University of Sherbrooke crowned him after he followed with the pastoral studies in Bruxelles. He also became vicar in Iberville in 1959, then in Tracy in 1963.

He was the collaborator for the Bureau of catechism of Québec, Father Archambault became the director of the Bureau of catechism of Saint-Hyacinthe from 1969 to 1974, and the director of the Bureau of parishes from 1974 to 1980. He was also seen at the vicarage of Saint-Gabriel-Lalemant in Sorel from 1981 to 1996, and at the one of Sainte-Eugénie in Dou-

ville.

The Church that did recognize the merit and the devotion of Mgr. Archambault named him the chaplain for His Holiness the Pope in 1984.

The Archambault d'Amérique could depend on this man, and the association was greatly honored of his participation at their activities. Actually, Mgr. Archambault had often said mass at many of the association's annual gatherings.

Mgr. Paul-Eugène Archambault passed away on April 10, 1999 in Saint-Hyacinthe, leaving three sisters, Lucille, the wife of Jean-Louis Bourgeois of Contrecoeur, Monique, the wife of Antoine Bourgeois of Saint-Antoine-sur-Richelieu, and Denise, the wife of Jean Beaugard of Calixa-Lavallée.

ERROR OF FOLDING IN THE ENGLISH VERSION OF BULLETIN NO. 50

The continuation of page 2 of the Hermit's Drama ended on page 5 instead of page 3, and page 3 is the continuation of page 6.

If you detach the two sheets and reverse the second one, everything will be in order.

The Bulletin Committee

LA FAMILLE ARCHAMBAULT DE BLIND RIVER (ONTARIO)

« Penewobcong, Blind River, la rivière aveugle » est situé à mi-chemin entre Sudbury et Sault-Sainte-Marie sur la route 17. Les autochtones de Mississagi l'appelaient Penewobcong, en se référant à l'énorme quartier de roc qui affleurerait à l'embouchure est et qui bloquait la vue de la rive.

Sur la rive nord du lac Huron on construisit la première scierie en 1853. Étant la plus importante à l'est des Rocheuses, elle attirait beaucoup d'ouvriers. Des milliers d'hommes célibataires ou mariés s'établirent dans la région, dont Moïse Archambault, son épouse Zoé Bernier et leur jeune fils Jean-Baptiste, surnommé petit Moïse.

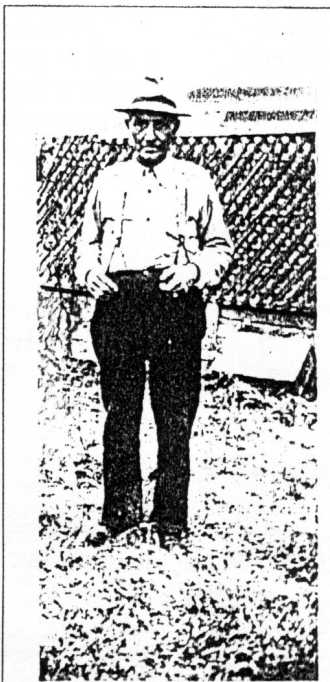
Moïse est né le 24 décembre 1866 à Wolfe Island, Kingston (Ontario), il était le fils de Tous-saint et de Zoé Labelle¹. Lorsque Zoé Bernier travaillait à l'hôtel Château Laurier à Ottawa, elle est devenue amie avec deux Irlandaises de Hull, qui l'invitaient souvent chez elles pour passer les fins de semaines. Elle accepta l'invitation et elle leur rendait visite à l'occasion. C'est chez elles qu'elle rencontre le couple Archambault et leur fils Moïse. Zoé tomba en extase devant ce jeune homme au teint basané, aux yeux les plus bleus qu'elle eût jamais vus. Ce fut le coup de foudre.

Moïse, dont la mère Zoé Labelle est indienne et demeure sur une réserve, se marie avec Zoé Bernier. Le mariage contracté le 24

juin 1896 devant un ministre d'un culte non catholique est illicite. Ils se remarient le 6 juillet 1896 à l'église Notre-Dame d'Ottawa. Le couple travaille pendant environ cinq ans dans un bateau sur le Saint-Laurent et achète une petite maison à Gaspé, qu'il adore. Elle est décorée par Zoé avec une collection d'articles indigènes obtenus lors des voyages le long du Saint-Laurent au Québec. Malheureusement, ils la vendent pour retourner à Hull. D'après le recensement de 1901, Moïse et sa famille habitent au 3, rue Dalhousie où leur premier enfant Jean-Baptiste est né. Plus tard, ils déménagent à Blind River avant la naissance de leur deuxième enfant. Ils y habitent pour le reste de leurs jours.

Moïse travaille dans les étables de la scierie Carpenter Nixon. Passionné des animaux, il préfère travailler à l'extérieur avec les chevaux qui transportent les billots à la scierie et aux bateaux. Il ouvre ensuite une confiserie avant d'être embauché comme contremaître pour la Ville de Blind River jusqu'à l'âge de 84 ans, alors qu'il est terrassé par une crise cardiaque qui le paralyse. Il est décédé le 26 janvier 1952 à l'âge de 85 ans. Son épouse Zoé est décédée le 29 mars 1960. Le couple est inhumé au cimetière catholique de Blind River.

Du mariage de Moïse et de Zoé Bernier, neuf enfants sont nés. Quatre sont décédés en bas âge et quatre des cinq autres se sont mariés et ont élevé leur famille à Blind River. Le couple Moïse Archambault et Zoé Bernier a eu environ 150 descendants dont plus de 100 sont nés à Blind River. Une rue de la ville porte le nom d'Archambault.



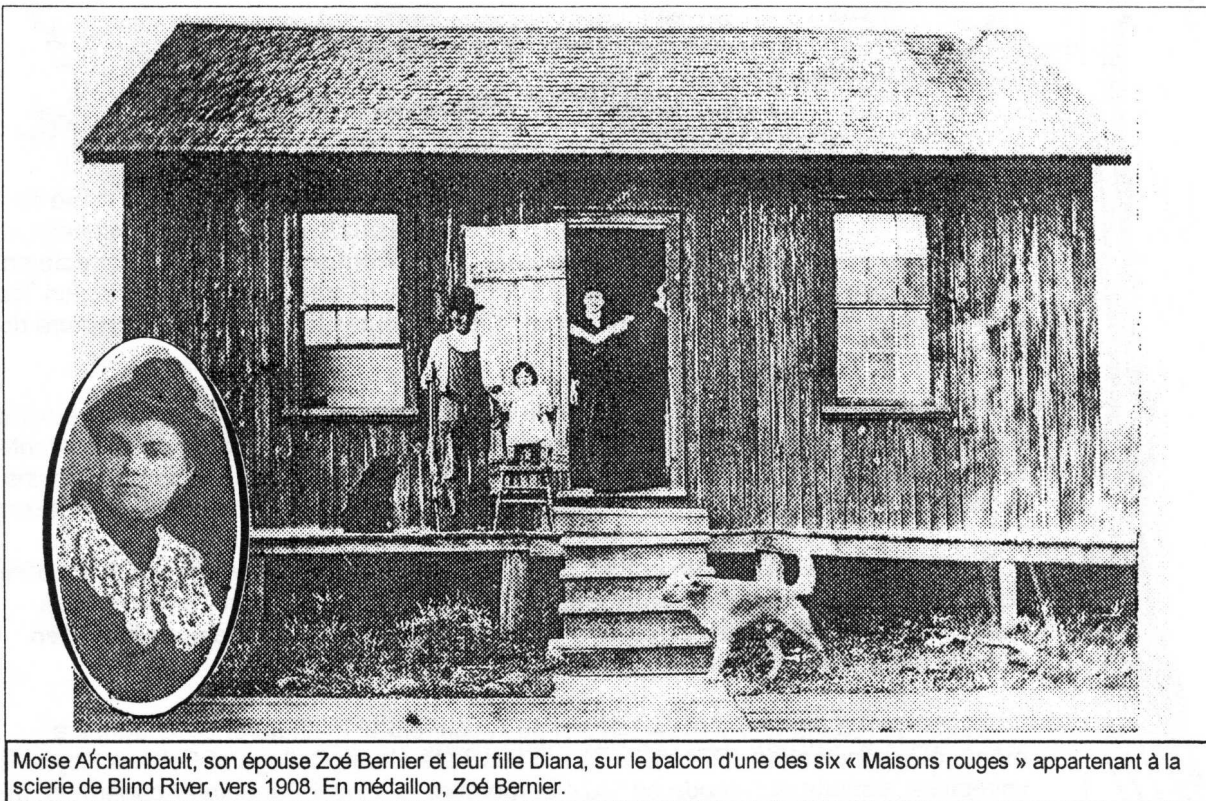
Moïse Archambault

¹ Pierre Archambault, *Dictionnaire généalogique des Archambault d'Amérique*, Vol. 4 p. 322.

LES CINQ ENFANTS

1 - Jean-Baptiste (Bidou), le vagabond, est parti de la Colombie-Britannique pour retourner mourir à Sudbury (Ontario). 2 - Diana, mariée à James Cyr en 1925, a eu cinq enfants. Diana avait le prestigieux poste de présidente des Scouts catholiques du Canada, membre à vie du Holy Family Catholic Women's League, membre auxiliaire de l'hôpital et présidente de la Santé publique de Blind River. Son mari James Cyr, contremaître pour McFadden, la

plus grande compagnie de chantier de l'Est du Canada. Diplômé pour piloter le navire appelé *The Alligator*. Très peu d'hommes ont accompli ce travail. 3 - Léo, marié en 1936 à Éveline La-prise, a eu huit enfants, 4 - Rodolphe, marié en 1938 à Margaret Lindalh, a eu 12 enfants. Rodolphe a été conseiller de la Ville de Blind River pendant neuf ans et aussi directeur d'école et président de plusieurs associations sportives. 5 - Yvette-Laura, mariée en 1937, a eu neuf enfants.



Moïse Archambault, son épouse Zoé Bernier et leur fille Diana, sur le balcon d'une des six « Maisons rouges » appartenant à la scierie de Blind River, vers 1908. En médaillon, Zoé Bernier.

Source Mme Yvette Archambault-Piché, fille de Moïse et de Zoé Bernier.

THE ARCHAMBAULT FAMILY OF BLIND RIVER, ONTARIO

"Penewobecong", "Blind River", "la rivière aveugle" is situated mid-way between Sudbury and Sault-Sainte-Marie, on Highway 17. It was originally named "Penewo-becong" by the Native people of Mississaugi, because of a huge rock that surfaces along the eastside mouth of its' river which blocks the view from the land. When the voyageurs, and the Jesuit Fathers traveled the North Channel waters of Lake Huron, they could not see the eastside of the river's mouth either from the channel therefore they named it "la rivière aveugle" which also means Blind River.

It was on the property of the North side of Lake Huron where the first sawmill was built in 1853. At the beginning of the twentieth century, Blind River which owned the biggest sawmill east of the Rocky mountains attracted people to it's site. Thousands of men, single and married brought their families to this area to make it their homestead. Moïse Archambault was one of these men who brought his wife Zoé (Bernier) and their young child Jean-Baptiste (nicknamed petit Moïse) to this area at the time of another BOOM.

Moïse Archambault who was born on December 24, 1896 on Wolfe Island, Kingston, Ontario, was only one of the siblings belonging to Toussaint Archambault and Zoé Labelle¹. When Zoé Bernier worked at the Château Laurier Hotel in Ottawa she befriended two

¹ Pierre Archambault, *Dictionnaire généalogiques des Archambault d'Amérique*, Vol. 4 p. 322.

Irish girls who lived in Hull, Québec. Zoé who was often invited to stay the weekends with these girls finally accepted to join them occasionally. She first met the Archambault family when they would pay a social visit to the Irish family. When Moïse came to visit his parents he would also join them. It was there on such an occasion that Zoé met Moïse Archambault

for the first time. Zoé was so entranced by Moïse's dark complexion, and the bluest eyes she had ever seen. This average built man swept Zoé off her feet.



Moïse Archambault

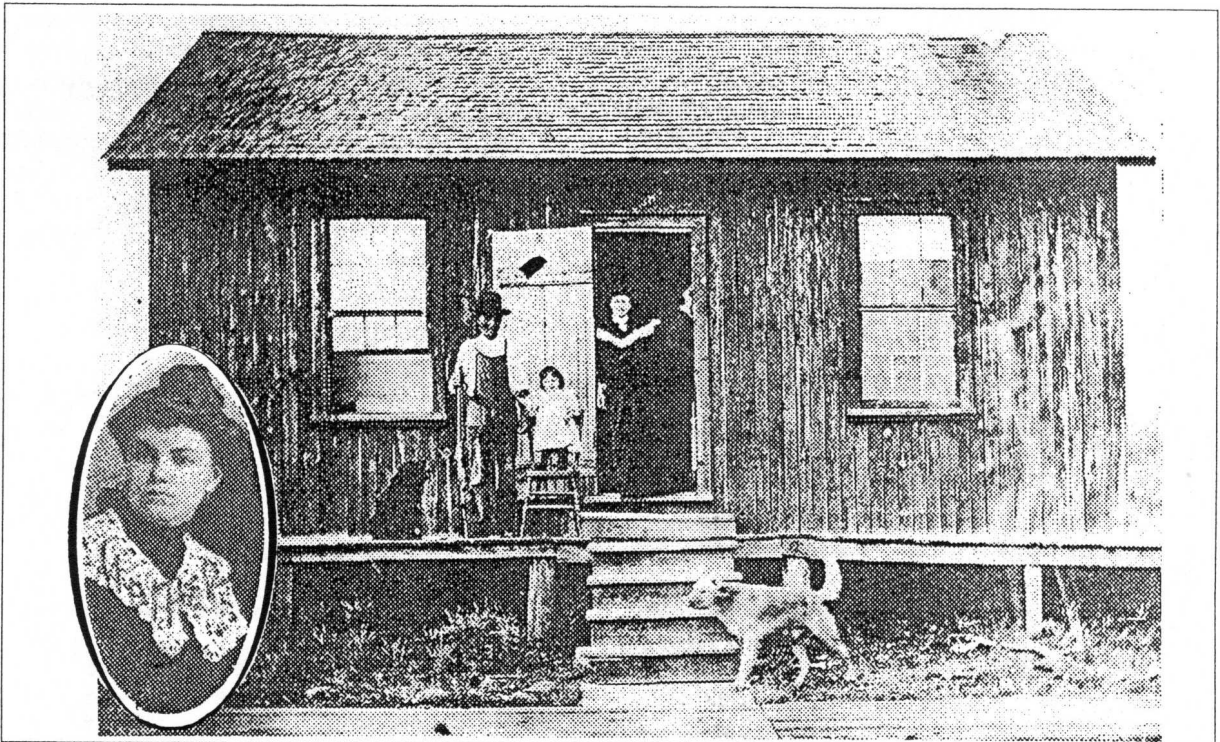
Mr. Moïse Archambault and Miss Zoé Bernier who wedded on June 24, 1896 renewed their vows a second time on July 6, 1896 in the Notre-Dame Church, in Ottawa. Shortly afterwards, they worked on a boat on the St. Lawrence River where they stayed for close to five years. Zoé had especially loved her little house they had bought in Gaspé. She decorated it with the collection of native relics pertaining to their travel along the St. Lawrence River. Sadly to say, they sold it to return to Hull, Québec. It was recorded in the census of 1901 that Moïse Archambault and his family lived in Hull, at 3, Delhousie Street where their first child Jean-Baptiste

Archambault was born. They moved to Blind River, before the birth of their second child. They then left Blind River, for a short time, only to return and they remained there for the rest of their lives. When he returned a second time to Blind River he worked for a short time at the stables, then he owned a Confectionery Store before he was employed as the foreman for the town until he had a stroke which left him paralyzed (84 years of age). Moïse Archambault died on January 26, 1952, at the age of 85. Zoé, the wife of Moïse Archambault, passed away on March 29, 1960. Both are

buried in the Catholic cemetery In Blind River.

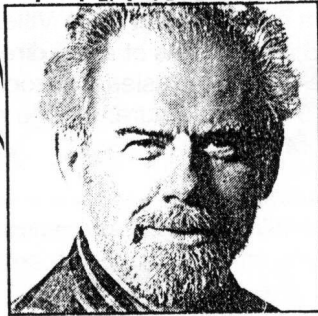
Moïse Archambault who was employed by the Carpenter Nixon Company, (new owners of the Mill at the time) preferred to work outdoors and with the horses (the huge stables were situated presently now is W. C. Eaket Secondary School in Woodward Avenue). Since he was so fond of animals he enjoyed tending to them which the mill needed them to transport logs to the mill, and to the boats. Zoé made a home for their family in one of the little red houses which was situated close to the mill until Moïse was called back to Hull to work once again. They moved around 1912 before their son Léo was born. They had nine children

of which four died at a tender age, and four of the five who lived married and raised their families in Blind River. Jean-Baptiste (Bidou), the wanderer left for British Columbia but returned to die in Sudbury. Diana Archambault married James Cyr and they had five children. Léo Archambault married Éveline Laprise and they had eight children. Rodolphe Archambault married Margaret Lindahl and they had twelve children. Yvette Archambault who still lives had nine children. Even if Blind River has become a quiet tourist resort town, there are still many of the grand children of Moïse Archambault who resides there, and they have children of their own who in turn will carry on the Archambault name in this locality.



Moïse Archambault, his spouse Zoé Bernier and their daughter Diana, on the balcony of one of the six "Red Houses" belonging to the Blind River sawmill, circa 1908. In the cameo, Zoé Bernier.

Source: Miss Yvette Archambault-Piché, daughter of Moïse and Zoé Bernier.



ARBRE
GÉNÉALOGIQUE
DE
RICHARD

Richard Benson Archambault

Né à Vancouver le 26 janvier 1931, Richard Benson Archambault est l'aîné des enfants d'Arthur et de Sarah Jane Benson. Après ses études au Vancouver College, il s'inscrit à l'université de Colombie-Britannique où il obtient son diplôme d'architecte en 1955. Sa thèse universitaire, *Un théâtre pour enfants*, lui vaut la bourse Pilkington Travelling décernée à l'auteur de la meilleure thèse de toutes les écoles d'architecture du Canada.

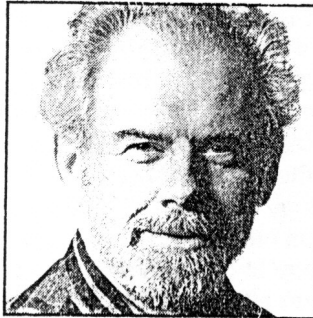
Après deux ans de voyages d'étude en Europe et de stage en Grande-Bretagne, il revient en Colombie-Britannique et épouse Patricia Whan, dont il aura quatre enfants. En 1969, avec Barry Downs, il fonde son cabinet d'architectes sous le nom de Downs / Archambault, connu depuis sous la raison sociale de Downs / Archambault & Partners.

On doit à ce cabinet un certain nombre de réalisations d'envergure. Citons particulièrement le Vancouver's Library Square¹, le Canada Place / Pan Pacific Hotel à Vancouver, l'hôtel Château Whistler à Whistler, C.B. et deux pavillons du Kwantlen College dans la vallée du Fraser.

Richard a été membre du conseil du Architectural Institute of B.C., dont il a même été président en 1974 et 1975. Il a aussi été élu au College of Fellows Royal Architectural Institute of Canada en 1974 et membre du Royal Canadian Academy of the Arts en 1978.

Aujourd'hui à la retraite, les architectes continuent à recourir à ses services dans l'élaboration d'importants projets.

¹ Ce projet a été conçu en association avec la firme Moshe Safdie et Ass. inc.



Richard Benson Archambault

Born in Vancouver on January 26, 1931, the oldest son of Joseph Arthur, who had also been born in British Columbia (Greenwood, BC). Richard's mother was Sarah Jane Benson, the second youngest daughter of Henry Dean Benson, born in New Brunswick in 1842 but migrated to British Columbia, arrived in 1869 and settled in Ladner, where he held the office of Mayor for a number of years.

In 1948, Richard graduated from the Vancouver College, a boys secondary school, operated by the Christian Brothers, and went on to the University of British Columbia from which he graduated with a degree in Architecture in 1955. His graduation thesis - "A Children's Theatre" won him the Pilkington Travelling Scholarship, as best thesis from all the Schools of Architecture throughout Canada that year.

After spending almost two years on the Continent travelling, and latterly working in England he returned to British Columbia to develop his professional career. He married Patricia Whan in 1959 they have four children. By 1969 he formed a partnership with Barry Downs under the name Downs / Archambault -- subsequently Downs / Archambault & Partners -- which has been responsible for such projects, among others as Vancouver's Library Square¹, Canada Place/Pan Pacific Hotel - Vancouver, Chateau Whistler in Whistler B.C, and two campuses for Kwantlen College (Surrey and Langley) in the Fraser Valley of B.C.

He was a member of the Council of the Architectural Institute of B.C. from 1968 to 1975, and it's President for 1974 and 1975. He was elected to the College of Fellows of the Royal Architectural Institute of Canada in 1974, and to the Royal Canadian Academy of the Arts in 1978.

Richard retired from his firm in 1996 but continues to serve on a consulting basis on selected projects.

¹ In association with Moshe Safdie & Ass. inc.

11	RICHARD-B.	VANCOUVER 1959-09-05	PATRICIA ELIZABETH WHAN
10	JOSEPH-ARTHUR (THEOFOSE-RUDOLPHE)	SAN FRANCISCO 1926-06-23	SARAH JANE BENSON
9	JOSEPH-ANATOLE (ARCHIBALD)	SUDBURY (ONT.) 1888-11-26	CÉLINE-ANGÈLE GENDRON
8	CHARLES-BORROMÉE	ST-JACQUES-DE-MONTCALM 1861-10-15	ROSALIE MORIN
7	FRANÇOIS-XAVIER	ST-JACQUES-DE-MONTCALM 1835-08-18	ADELAÏDE RICHARD
6	GERVAIS	ST-JACQUES-DE-MONTCALM 1806-11-24	LOUISE PATRIS
5	GERVAIS	LONGUE-POINTE 1773-02-22	JUDITH DESAUTELS- LAPOINTE
4	GERVAIS	POINTE-AUX-TREMBLES 1742-02-06	CHARLOTTE THOUIN
3	JEAN	MONTRÉAL 1708-06-04	CÉCILE LEFEBVRE
2	LAURENT	MONTRÉAL 1660-01-16	CATHERINE MARCHAND
1	JACQUES	FRANCE vers 1629	FRANÇOISE TOUREAU

IMAX FILM-MAKER DIES IN CRASH

A prominent Vancouver film-maker who helped take the Rolling Stones to the max has died in a plane crash while filming in the Galapagos Islands.

Noël Archambault, 37, died June 26 when an ultralight aircraft he was flying in crashed into the side of a volcano while filming *Galapagos Rediscovered*, an IMAX film about evolution and the biological diversity and unique geologic history of the famed islands.

The twisted wreckage of the aircraft, along with the bodies of Archambault and his pilot, retired U.S. air force pilot William Raisner Jr. of Colorado Springs, Colo., were not discovered until Wednesday after a six-day search.

Raisner, an ultralight-aircraft distributor, was on his third trip to the islands for film projects. Carlos Moncayo, a civil-defence official in Ecuador, said it appeared a strong gust of wind had slammed the tiny aircraft into the side of the Cerro Azul volcano on Isabela Island in the Galapagos chain.

Archambault, a gifted film-maker with a passionate to obsessive interest in stereography - three-dimensional film-making - had worked with the IMAX Corp. for a decade and had worked on every IMAX 3D film ever made.

Some of the most famous large-format films he worked on included *Transition*, the first 3D IMAX feature, which was produced for Expo 86, *The Last Buffalo* and *Echoes of the Sun*, which were made for Osaka's Expo 90, *Into the Deep*, the first underwater IMAX 3D movie, and *Rolling Stones: At the Max*, which he co-directed and photographed.

Archambault was working on IMAX 3D

productions on the dinosaur *Tyrannosaurus rex* and *Mark Twain* at the time of his death, along with the Galapagos film, a joint venture of the Smithsonian Institute and IMAX, which hired Mandalay Media Arts of Los Angeles to produce the piece. The North Vancouver man was fondly remembered yesterday by a former film professor at Simon Fraser University's School for Contemporary Arts, from which Archambault graduated in 1984.

"He was a great guy," said Patricia Gruben. "I don't know how to say it eloquently. He was very talented and started working right after graduating.

"He was a really sweet guy and he worked very hard. He had a good eye."

In a recent interview, Archambault spoke of his love of the three-dimensional films.

"What IMAX 3D gives you is a new reason to go to the cinema," he said in a video clip on his Internet home page.

"You know, you have great sound, you have a picture you can't get in your living room, and nobody will ever be able to do that. And I think that people need to go out and explore things they can't have at home.

Vancouver architect Richard Archambault said it will take a few days to arrange to have his son's body flown home from Ecuador and that funeral arrangements are being made.

Noël Archambault is survived by his fiancée Cara Burren, his father and mother, Richard and Pat, sisters Marie and Michelle, and brother Adrian. His Internet home page is : members.home.net/imax3d.

Texte in extenso de *The Province* B.C. 3 juillet 1998

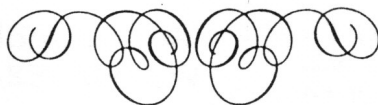
LE FRANÇAIS CHEZ GM

Le 16 mars 1998, l'Office de la langue française honorait l'usine de Ste-Thérèse à Boisbriand, pour son engagement dans la promotion du français au travail. Jocelyne Archambault a ainsi reçu, au nom de la General Motors du Canada, un des Mérites du français au travail 1998 pour son rôle dans la traduction du logiciel de gestion des feuilles de temps GMTKS.

GMTKS est un système de paie électro-

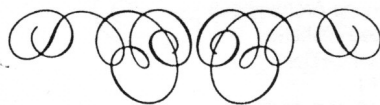
nique, commun à toutes les usines GM de pièces et de montage en Amérique du Nord, qui remplace les anciennes feuilles de temps. Le projet représentait un travail gigantesque puisqu'il a fallu traduire l'ensemble du logiciel, y compris tous les écrans, les messages et le système d'aide.

Jocelyne Archambault, responsable de la révision des textes, a accompli un véritable travail de moine puisque en plus de vérifier la conformité des documents français et anglais, elle a dû s'assurer de la cohérence du message d'un écran à un autre.¹



SAVIEZ-VOUS QUE...SAVIEZ-VOUS QUE...SAVIEZ-VOUS QUE...

... M. Conrad Archambault, 68 ans, cultivateur à la retraite de Saint-François de Laval, a fait preuve d'une verdeur et d'un sang-froid peu communs. En effet, dans l'après-midi du 17 mai dernier, il a infligé à un cambrioleur qu'il venait de surprendre chez lui une dégelée formidable. M. Archambault lui a appliqué un coup de poing sur le nez, qu'il lui a facturé. L'autre a répliqué en donnant à M. Archambault un coup sous l'œil droit. En contrepartie, celui-ci a envoyé au malfrat trois solides droites. Puis tentant de fuir en voiture en marche arrière, le malfaiteur a traîné sur une quinzaine de mètres M. Archambault qui s'était agrippé à la portière. Mais le suspect a réussi à s'enfuir, et il est activement recherché.



¹ CONTACT journal des employés de GM Ste-Thérèse à Boisbriand

FRENCH IN THE WORKPLACE

On March 16, 1998, the *Office de la langue française* honoured Ste-Thérèse for its activities to promote French in the workplace, awarding the plant one of its *Mérites du français au travail* awards in recognition for producing a French version of its GMTKS timesheet management software. Jocelyne Archambault proudly received the award on behalf of General Motors of Canada.

GMTKS is an electronic payroll system

that replaced the old timesheets. It is common to all GM parts and assembly plants in North America. The francization project was a huge undertaking: all GMTKS software had to be translated, including every screen and message, as well as the entire help file.

Jocelyne Archambault was responsible for revision, and had the formidable task not only of ensuring that the French exactly corresponded to the English, but also that messages were consistent from one screen to the next.¹



COAT OF ARMS - BULLETINS- GENEALOGICAL DICTIONARIES - CARDS

ITEMS DESCRIPTION	UNIT PRICE
Coat of arms	10 \$
Pins (minimum of 2)	5 \$
Genealogical dictionaries volumes 1,2,3	15 \$
(non-members)	25 \$
Genealogical dictionaries volumes 4 and 5	25 \$
(non-members)	30 \$
Bulletins (back issues)	2 \$
Cards (with printed coat of arms – pack of 10 cards)	5 \$

Please write your cheque to the order of

Les Archambault d'Amérique

Address your order to

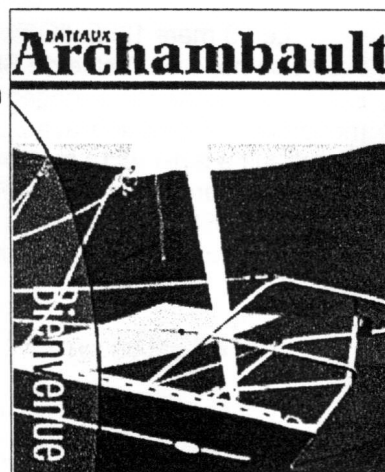
Mme Catherine Archambault
310, rue Montarville
Longueuil, Québec, J4H 2L7

1 CONTACT GM Ste-Thérèse at Boisbriand employee's journal

SAVIEZ-VOUS QUE...SAVIEZ-VOUS QUE...SAVIEZ-VOUS QUE...

... Aux abords de l'autoroute A10 Paris-Bordeaux, près de Chatellerault (Poitou-Charentes), à proximité de la ligne du TGV, on peut voir les installations d'une petite entreprise familiale de construction de bateaux de plaisance : les Bateaux Archambault. Créée en 1954 et dirigée par Emmanuel et Jean-Jacques Archambault, la société compte 21 travailleurs et exporte plus de 60 % de sa production principalement en Europe.

(Pour les internautes : vous pouvez obtenir plus d'information à l'adresse suivante : <http://www.archambault-boats.com>)



SAVIEZ-VOUS QUE...SAVIEZ-VOUS QUE...SAVIEZ-VOUS QUE...

... L'ailier défensif ou plaqueur des *Falcons* d'Atlanta, est un colosse de 6'5" et de 275 livres, qui s'appelle Lester Archambeau. Les milieux du football disent de lui qu'« il n'est pas assez lourd ni assez rapide pour se tailler une niche bien à lui dans la NFL; il se trouve toujours entre deux postes et deux équipes » (les 49^{es}, de San Fransisco). Lester est le fils d'Ernest Archambault, de l'Assomption.

Un adhérent de la Montérégie nous fait savoir que, grand collectionneur de cartes postales, il souhaiterait recevoir de nos adhérents des cartes qui enrichiraient sa collection. Celle-ci se compose surtout de vues des vallées du Saint-Laurent et de la Richelieu et de villages québécois. Ses coordonnées :

D^r Jacques Archambault
459, rue Fréchette
Mont-Saint-Hilaire
J3N 2T1
Tél. 450-467-1615

Les Archambault d'Amérique

Résultats et avoir des membres

Exercice terminé le 31 décembre	1998	1997
Revenus		
Cotisation des membres	4 505 \$	3 317 \$
Objets et dictionnaires	2 972	2 835
Projets	6 961	1 318
Intérêts	-	95
	<u>14 438</u>	<u>7 565</u>
Dépenses		
Coût des objets et dictionnaires	1 639	2 214
Coût des projets	8 748	815
Frais d'impression	1 712	1 866
Papeterie, fournitures de bureau et poste	2 124	2 099
Frais de bureau et secrétariat	746	931
Intérêts et frais de banque	286	152
	<u>15 255</u>	<u>8 077</u>
Excédent des dépenses	817	512
Avoir des membres au début	<u>7 992</u>	<u>8 504</u>
Avoir des membres à la fin	<u>7 175 \$</u>	<u>7 992 \$</u>
Actif à court terme		
Encaisse	5 283 \$	6 658 \$
Stock d'objets et de dictionnaires	<u>1 656</u>	<u>1 098</u>
	6 939	7 756
Frais de constitution	<u>236</u>	<u>236</u>
Total de l'actif	<u>7 175 \$</u>	<u>7 992 \$</u>
Avoir des membres	<u>7 175 \$</u>	<u>7 992 \$</u>

Pour le conseil d'administration

R. Archambault Administrateur
 _____ Administrateur

P. Raymond Président

**PETRIE
RAYMOND**

Société en nom collectif
COMPTABLES AGRÉÉS

1320, BD GRAHAM BUREAU 200
MONTREAL (QUÉBEC) H3P 3C8
ROGER ARCHAMBAULT, CA

*R. Archambault c.a.
de Petrie Raymond*

TRANSLATEX +
C o m m u n i c a t i o n s
RÉDACTION • RÉVISION • TRADUCTION

1669, rue Cartier
Longueuil (Québec) J4H 4E2
(450) 463-0204 / Téléc. : (450) 463-0227



LES ARCHAMBAULT SUR INTERNET

L'association des Archambault d'Amérique a, depuis juin, pignon sur rue sur l'Internet. En effet, notre site, www.archambaultdamerique.com, est gracieusement hébergé chez Archambault Net, un fournisseur Internet dont les propriétaires, Jocelyn et Sylvain Archambault, sont membres de l'association depuis peu. Nous vous invitons à visiter notre site et à nous faire parvenir vos commentaires et suggestions à l'adresse habituelle de l'association ou encore par courriel à Daniel Archambault (daniel@archambault.net). De plus nous vous encourageons à communiquer avec Jocelyn ou Sylvain pour tous vos besoins d'accès Internet.

@rch@mb@ult
(450) 967-8200

Dépôt légal troisième trimestre 1999.

Tous droits de reproduction, d'édition, d'impression, de traduction, d'adaptation, de représentation, en totalité ou en partie, réservés en exclusivité pour tous les pays. La reproduction de tout extrait de cette publication par quelque procédé que ce soit, tant électronique que mécanique et en particulier par photocopie ou microfilm, est interdite sans l'autorisation écrite des Archambault d'Amérique.